

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 23 mai 2024 n° 2703 - 6,90 €

L 13792 - 2703 H - F - 6,90 € - RD



Lille

Le nouveau souffle

SPÉCIAL
16
PAGES
en fin de
journal

Cinéma Des mégastudios à Tourcoing !
Polémique Où va Lille 3000 ?

Notre guide des beaux jours

Union Studio,
un projet porté
par Selim Saïfi,
à Tourcoing.



WHITE CASTLE ENTERTAINMENT/UNION STUDIO/SP - LEGRAND MARIE-PIERRE/SP



Hollywoodien comme Tourcoing

Action! Des mégastudios devraient bientôt voir le jour sur une friche industrielle.

PAR AUDREY EMERY

Il faut une bonne dose d'imagination pour voir dans le château d'eau de l'ancienne filature Caulliez Frères un rappel des studios hollywoodiens. Mais Selim Saïfi n'en manque pas. Cet enfant de Saint-Maurice-Pellevoisin, qui séchait les cours pour se faufiler sur les plateaux de tournage, a produit sa première série, *Pidza express*, à l'âge de 18 ans. Il se fait connaître en 2019 en lançant avec Pierre-Yves Gronier (chef de l'Orchestre symphonique européen) des ciné-concerts au Zénith de Lille. « On répétait dans le studio à peine assez spacieux de la Plaine Images et on mangeait sur le parking. Je me disais qu'il manquait un lieu dédié », raconte-t-il.

Quand, en 2022, l'État lance son appel à projets France 2030 La Grande Fabrique de l'image pour doubler les capacités de production des studios et le nombre de formations, Selim Saïfi présente donc sa proposition, baptisée Union Studio (du nom de la friche tourquennoise), et décroche le

label de l'État lors de l'annonce des lauréats au Festival de Cannes 2023. Un adoubement pour cet autodidacte de seulement 32 ans, dont le projet, chiffré pour le moment à 40 millions d'euros, obtient ainsi une enveloppe de 10 millions qui s'ajoute à l'aide de la Caisse des dépôts et consignations et d'investisseurs privés. « *Salim Saïfi n'est pas seul, il sait s'entourer des bonnes personnes* », souligne le directeur de la Plaine Images, Emmanuel Delemarre.

Demandes. Soutenu par la ville de Tourcoing, la Métropole européenne de Lille (MEL) et la région Hauts-de-France, qui a fait des industries culturelles et créatives un axe majeur de sa politique économique et culturelle, Selim Saïfi bénéficie de l'accompagnement financier du promoteur immobilier Lyris Group. Les deux bâtiments historiques de la friche Caulliez Frères, qui s'étend sur 5 hectares, seront conservés, et trois autres seront construits pour accueillir des studios (4 000 mètres carrés), des ateliers de décors (8 000 mètres carrés), des bureaux et des loges (3 000 mètres carrés), un espace de restauration (1 000 mètres carrés) et un auditorium de projection équipé du son immersif Dolby Atmos. Le tout exploité par Transpalux, le groupe qui gère déjà le studio de 500 mètres carrés de la Plaine Images (où ont



Lauréat. Avec Union Studio, projet porté par Selim Saïfi et Lyris Group, les Hauts-de-France disposeront enfin d'« un outil industriel complet ».

été tournées quelques scènes de la série *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*). « *De la préproduction à la postproduction en passant par les décors et la restauration, nous aurons un outil industriel complet* », se félicite Selim Saïfi, qui espère attirer des séries comme des films à gros budget et assure avoir déjà des demandes.

Il faut dire que les Hauts-de-France sont depuis longtemps identifiés comme l'une des principales terres de tournage du pays. « *Mais ces studios sont la pierre qui manque à l'édifice*, souligne Godefroy Vujicic, directeur général de Pictanovo, l'outil régional de soutien à la création et à la production cinématographique et audiovisuelle. *Ils permettront de tourner quelles que soient les conditions météorologiques—un argument qui m'est régulièrement opposé.* » Godefroy Vujicic mise aussi sur la proximité du Séries Mania Institute, école issue du festival éponyme et autre lauréat de La Grande Fabrique de l'image qui pourrait s'implanter aux Studios de l'Union. « *Ils pourraient aussi faire revenir nos diplômés partis faire leurs armes à Los Angeles ou à Montréal* », ajoute Emmanuel Delemarre.

En attendant, Selim Saïfi doit encore acquérir le terrain, propriété de la MEL, pour 2 millions d'euros. Il espère ensuite pouvoir commencer les travaux à la rentrée pour une livraison fin 2025 ■

225

C'EST LE NOMBRE DE PROJETS ACCOMPAGNÉS PAR PICTANOVO EN 2023.

Quatre sont présentés au Festival de Cannes :

- *L'Amour ouf*, de Gilles Lellouche;
- *Eat the Night*, de Caroline Poggi et Jonathan Vinel;
- *Spectateurs!* d'Arnaud Desplechin;
- *En fanfare*, d'Emmanuel Courcol.

Cinéma : les Studios de l'Union s'installent dans les Hauts-de-France

Ces grands studios, tout juste lauréats de l'appel à projets « La Grande Fabrique de l'image » de France 2030, sont censés structurer la filière cinéma dans la région.

 Lire plus tard

 Commenter

 Partager

Nord

Paris



Déployés sur cinq hectares, les Studios de l'Union compteront huit plateaux de tournage sur 4.000 m2. (Union Studios)

Le projet phare des lauréats Hauts-de-France : **les Studios de l'Union** dans une ancienne usine

Parmi les cinq projets régionaux labellisés dans le cadre de « La Grande Fabrique de l'image », celui des Studios de l'Union à Tourcoing est le plus ambitieux. Sur plus de cinq hectares, dans l'ancienne teinturerie Caulliez, seront créés huit plateaux de tournage avec tout l'écosystème du cinéma et des séries. Interview avec le fondateur et producteur, Selim Saïfi, trente ans. Par **Marie-Catherine Nicodème**



Le projet des Studios de l'Union a pour ambition de créer l'un des plus gros complexes dédiés à l'industrie de l'audiovisuel, au Nord de la France. Selim Saïfi en est le fondateur. PHOTOS ATELIER M3



Le calendrier

« On finalise l'aspect juridique et financier, avant de déposer le permis de construire, explique le porteur du projet, Selim Kaifi. Pour un démarrage des travaux, début 2024, et un site opérationnel, au second semestre. Et, déjà, on incite les productions à venir tourner chez nous. Il y aura un vrai impact économique. Une production, cela crée une centaine d'emplois, les retombées sont colossales : près de 8 € pour 1 € investi. En plus, on réindustrialisera l'ancienne teinturerie Caulliez, le symbole est fort ! »

Vous attendiez-vous à cette labellisation ? « On avait passé plusieurs oraux devant un jury d'experts depuis fin octobre.

La solidité financière et juridique du dossier a été examinée dans les moindres détails. Plus on avançait, plus on se disait qu'on avait nos chances. »

En quoi consisteront ces studios ?

« Ils accueilleront sur un site de plus de 5 hectares des productions de cinéma et de séries. En plus de huit plateaux de tournage, on créera tout l'écosystème : atelier de construction de décors, confection de costumes... et toute la chaîne allant du montage à la postproduction. Pour réduire notre empreinte carbone, il y aura un espace de stockage des décors. Transpalux aura une agence de location de matériel spécifique sur place. »

Comment est né ce projet ?

« D'un constat. J'ai participé à des tournages dans la région et me suis rendu compte de l'absence de grands studios. À Los Angeles, il n'y a pas que des plateaux, mais toute une industrie sur place ! J'avais cette idée en tête, et lorsque j'ai entendu le président de la République annoncer à la télévision son plan pour l'industrie cinématographique, je me suis dit qu'on était sur la bonne voie. Le gouvernement veut non seulement renforcer l'indépendance culturelle, relocaliser les productions mais aussi doubler les surfaces de plateaux. »

Depuis, un consortium a été créé...

« Oui, j'ai d'abord monté le dossier avec mon associé, Ro-

dolphe Seynat, pour répondre à l'appel à projets. Assez vite, on a reçu le soutien des partenaires : la Région, Pictanovo, la Plaine Images... C'était important aussi que le jury sache que la Région, notamment, était derrière nous. Pour le consortium, on s'est tourné vers le privé et le monde bancaire. Le plan national est conséquent (350 M€), ce qui aura un effet levier sur les fonds privés. »

Qu'apporte cette labellisation ?

« Ça prouve déjà que le dossier est solide. On a un label de confiance. Plusieurs dizaines de millions d'euros seront alloués aux projets des Hauts-de-France. Cela nous permettra de réaliser les studios, de trouver une rentabilité, et d'inciter

de nouveaux investisseurs. »

Comment éviter les écueils rencontrés par la Cité du cinéma, portée à l'origine par Luc Besson ?

« En rendant le site plus fonctionnel. À la Cité, on doit pas-

ser par la rue quand on quitte la loge. Nous, tout sera relié, fermé. On s'est entouré des experts des studios de Bry-sur-Marne. On a regardé ce qui fonctionnait. Ce sont les petits détails qui font la différence. »

« À Los Angeles, il n'y a pas que des plateaux, mais toute une industrie sur place ! (...) Lorsque j'ai entendu le président de la République annoncer son plan, je me suis dit qu'on était sur la bonne voie. »

Bientôt des studios de tournage sur la friche Caulliez Frères



La friche Caulliez Frères, située sur le boulevard industriel, chaussée Berthelot, va accueillir de grands studios de tournage. PHOTO DR

La friche Caulliez Frères doit devenir « Les Studios de l'Union », un site dédié aux tournages, dans le cadre d'un projet soutenu par l'État, porté par un consortium privé, mené par le producteur Selim Saifi. Ce chantier d'envergure doit se concrétiser à la fin du premier semestre 2024.

FANNY SAINTOT
fsaintot@lavoixdunord.fr

TOURCOING

— Après l'annonce faite en mai dernier par le ministère de la Culture de la création de studios de tournage sur la friche Caulliez Frères, où en est le projet ?

« On a la chance d'avoir très bien avancé, à un rythme soutenu. Le permis de construire a été déposé et obtenu. La mairie de Tourcoing a été formidable, sur d'autres villes il n'y a pas autant de réactivité. On s'apprête à signer la convention avec l'État dans les prochains jours. La labellisation a été validée par un comité d'experts. Une subvention de 10 millions d'euros sera versée par l'État sur un budget global de 45 millions, c'est un soutien fort. On travaille sur la finalisation du tour de table des partenaires privés, dans un contexte économique difficile. Malgré tout, on tient les objectifs et on est assez confiants. On est au bout du chemin. Les négociations avec la MEL (Métropole européenne de Lille),

propriétaire du terrain, sont finalisées, nous sommes d'accord sur le prix et les conditions d'acquisition. On espère lancer les travaux à la fin du premier semestre 2024. »

“ Le château d'eau de l'usine fait penser aux studios américains. ”

SÉLIM SAIFI, PRODUCTEUR

— Comment est née l'idée de studios de tournage à Tourcoing ?

« Je suis originaire de Lille, et je produis des spectacles, des films et des shows pour France TV. Il y a toujours eu cette problématique de dire qu'on n'a pas assez de studios. C'est un vrai problème. On n'a pas l'outil alors que la région est volontariste, avec Pictanovo et le festival Séries Mania. C'est pourquoi nous avons répondu à cet appel à projets national de La Grande Fabrique de l'image. À terme, une centaine de personnes travailleront sur le site. »

— Pourquoi avoir choisi le site de

l'ancienne usine désaffectée Caulliez Frères ?

« Son château d'eau fait penser aux studios américains. Le site est extraordinaire, en face d'Alive (société spécialisée dans l'événementiel), avec à terme le passage du tramway, à quelques minutes de la gare de Tourcoing. Il fallait foncer. Le projet architectural est de conserver tout le patrimoine, comme la magnifique cheminée en briques, avec aussi un auditorium de post-production et un espace de restauration. On construira deux hectares en plus. »

— À qui s'adresseront ces studios ?

« La cible, ce sont les gros projets de longs métrages et de séries, avec de grands projets de construction de décors. Des mini-studios permettront aussi à la pub de tourner ou à des étudiants de se former. Le but sera d'éviter d'avoir besoin de repartir à Paris, grâce à un outil de qualité, tout neuf. D'autant que les prix vont monter dans la capitale, c'est sûr. Ils ont déjà explosé ces derniers mois. » ■



Selim Saifi sur le site de l'ancienne usine Caulliez Frères. PHOTO DR